

mois qu'a essuyés une Reine, que ses vertus devoient rendre respectable à ses ennemis mêmes. C'est d'entre les bras sacrés de cette auguste Princesse qu'ont été enlevés avec menace & violence les Archives de l'Etat, malgré la sécurité sous laquelle Sa Maj. croyoit pouvoir vivre à l'abri des Loix divines & humaines, & malgré les assurances réitérées qui lui avoient été données de la part du Roi de Prusse, que non-seulement sa Personne & sa Résidence seroient en pleine sûreté; mais même la Garnison Prussienne seroit sous ses ordres.

Cette auguste & tendre Mère de ses fideles Sujets, restée à Dresde par un sacrifice qu'Elle faisoit au bonheur des Saxons, comptoit du sein du tumulte régir en sécurité les Etats de son auguste Epoux, que des soins également importans avoient fait voler à la tête de son Armée pour défendre son honneur outragé, & rendre au zèle & à l'amour de son Peuple ce qu'il avoit lieu d'attendre de la valeur & de la fermeté d'un Prince si magnanime. Cette Princesse a vu ôter, toujours activité, au Conseil Privé, & substituer au légitime Gouvernement, un Directoire arbitraire, qui ne connoit d'autre Droit que sa propre volonté.

Tels sont, Hauts & Puissans Seigneurs, les premiers exploits d'un Prince, qui annonce qu'il n'entreprend la guerre uniquement que pour la défense de la Liberté Germanique & la protection de la Religion Protestante, à laquelle il porte un coup d'autant plus funeste, qu'il commence par écraser ce même Etat, à qui cette Religion doit son établissement & la conservation de ses droits les plus précieux, en même-tems qu'il enfreint toutes les Loix respectables qui font l'Union du Corps Germanique, sous prétexte d'une défense dont l'Empire n'a aucun soin que contre lui-même.

Un Traité solennel de Neutralité offert par Sa Maj. toutes les sûretés comparables avec sa Souveraineté n'ont pu arrêter les projets formés d'envahir & d'écraser la Saxe. Le Roi retiré dans son Camp, n'a dû consulter que son honneur & le zèle de ses Sujets pour rejeter, comme elles le méritoient, les propositions énormes & inouïes qu'on lui a faites, d'abandonner durant cette guerre au Roi de Prusse l'administration de ses Etats, & le commandement de son Armée.

La cause de la Saxe est commune à toutes les Puissances, puisque son sort leur annonce celui qu'Elles doivent